

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 6. NO. 43

11 GIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 2 MAI. 1907.

14 ANNEE

## JE SOUFFRAIS DE MAUX D'INTESTINS EPOUVANTABLES

TOUT LE MONDE ME DISAIT QUE J'AVAIS L'APPENDICITE. — VOUS M'AVEZ GUERI AVEC LES PILULES MORO, MAINTENANT JE FAIS, SANS DIFFICULTE, L'OUVRAGE LE PLUS FORT.

Quand j'ai commencé à prendre les Pilules Moro, je pesais 120 livres, maintenant je pèse 170.

Les intestins sont certainement une des parties les plus délicates de l'organisme humain ; il n'y a rien qui soit aussi douloureux et où la moindre affection soit aussi dangereuse.

Vous entendez tous les jours parler des méfaits de l'appendicite, cette maladie qui est presque à la mode, puisque tout le monde semble en être atteint. Et il ne faut pas oublier qu'on en meurt subitement !

Il ne se passe pas une soirée sans qu'on lise qu'un tel a été emporté à l'hôpital pour lui faire l'opération de l'appendicite ; heureux encore, quand on n'apprend pas qu'un tel a été porté beaucoup plus loin parce qu'on ne lui a pas fait l'opération.

Tout le monde se souvient encore de l'émoi causé dans l'univers entier, quand on apprit que le couronnement du roi devait être retardé parce que des médecins avaient décidé de l'opérer.

Tout cela vous indique bien qu'il ne faut pas badiner avec les intestins et qu'au premier malaise sérieux de ce côté il faut agir.

Lisez la lettre que nous publions plus loin, dont l'auteur est Léopold Rheaume, maintenant de Biddeford, Maine.

M. Rheaume souffrait d'un terrible mal d'intestins ; il avait consulté des médecins qui lui avaient assuré qu'il avait l'appendicite ; lui-même se croyait atteint de cette maladie.

C'est alors qu'il eut l'idée lumineuse de s'adresser aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Nous l'avons immédiatement dissuadé de se faire opérer, la correspondance en fait foi, nous lui avons assuré qu'il n'avait pas l'appendicite, nous nous sommes engagés à le guérir avec les Pilules Moro et un sage traitement.

Et nous avons tenu parole ; lisez sa lettre à cet effet.

Ainsi, voilà un homme auquel nous avons évité une opération inutile, coûteuse et dangereuse.

Combien y en a-t-il qui succombent sur la table d'opération ?

Nous l'avons sauvé : Aujourd'hui il est marié, père de famille, il travaille, il gagne sa vie et il proclame les bienfaits des Pilules Moro.

Que veut-on de plus ? Lisez sa lettre :

Biddeford, Me., 6 Mars 1906.

Messieurs,

Lorsque je me suis adressé à vous la première fois pour me soigner, j'étais bien malade. Tout jeune encore, je souffrais de maux d'intestins épouvantables qui m'empêchaient de travailler. Quand ils me prenaient, j'étais obligé de me mettre au lit et de cesser tout ouvrage. J'habitais alors Saint-Méthode d'Adstook, Co. de Beauce. J'avais contracté cette maladie à manger des pommes vertes et à avoir été me baigner en achevant de souper. Le lendemain j'étais tombé malade, je ne m'en étais jamais relevé. Deux médecins consultés par moi m'avaient dit que j'avais l'appendicite, et, n'ayant pas pu me soulager, ils me conseillèrent l'opération.



LEOPOLD RHEAUME, Biddeford, Maine.

Je me suis enfin adressé à vous, vous m'avez rassuré, vous m'avez affirmé que je n'avais pas l'appendicite et que vous pouviez me guérir. Je vous ai crus et vous m'avez ordonné les Pilules Moro que j'ai prises et aussitôt je me suis trouvé soulagé. Depuis lors j'ai beaucoup voyagé, j'ai beaucoup travaillé et toutes les fois que je me suis senti de quelques malaises des intestins, j'ai repris des Pilules et les malaises sont disparus. Toutes les fois que j'ai pris régulièrement vos Pilules Moro je me suis porté à merveille.

Maintenant je suis marié et j'habite dans le Maine, où je travaille dans le bois, c'est-à-dire au gros ouvrage. Je ne me ressens plus de rien et il me semble que j'engraisse tous les jours. Quand j'ai commencé à prendre vos Pilules je pesais 120, maintenant je pèse 170. Jamais je ne me suis senti en aussi bonne condition et je n'oublierai jamais tout le bien que m'ont fait les Pilules Moro. C'est grâce à elles que j'ai retrouvé la santé.

Croyez à toute ma reconnaissance,

LEOPOLD RHEAUME, Biddeford, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES : Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

### LE PRIX DE L'ABONNEMENT DE NOTRE JOURNAL.

Depuis longtemps, les journaux hebdomadaires du Canada, se donnaient aux lecteurs à UN dollar par année.

L'IMPARTIAL n'a pas fait exception à cette règle, et depuis le jour de sa fondation, a toujours maintenu le prix d'UN dollar.

Il est vrai que pendant ce temps nous faisons guère de profit. Le prix du transport, quoique minime, était encore assez élevé pour ôter la majeure partie du profit que nous devions avoir ; mais voici que nous sommes forcés de changer les choses.

La convention postale entre le Canada et les Etats-Unis, qui sera en vigueur dans quelques semaines, élève le prix du transport des journaux à QUATRE cents la livre, a peu près le double du prix du papier blanc.

Quatre cents la livre pour expédier L'IMPARTIAL à nos abonnés aux Etats-Unis, c'est une signification à notre journal de ne pas traverser la ligne.

Nous allons donc, à partir du premier mai, expédier notre journal aux Etats-Unis, qu'à ceux qui nous en feront la demande, en nous remettant \$1.50 pour une année d'abonnement.

Nous augmentons notre prix de 50 pour cent, mais nos lecteurs n'oublieront pas que nos frais de transport viennent d'augmenter de 300 pour cent.

Pour le Canada, le prix de l'abonnement reste à \$1.00, payable d'avance.

der, il se rend chez M. le curé, lui raconte ce qui arrive et le prie de faire une démarche à ce sujet auprès du général, qu'il connaît déjà peut être par son neveu. Le bon abbé promet au visiteur de faire selon son désir, et bientôt il court à la place Vendôme, mais n'y trouve que son neveu ; il lui dit le motif qui l'amène, en le priant de transmettre sa supplication au général, dès qu'il sera de retour. Peu de temps après la sortie de M. le curé, Changarnier rentre, et l'aide de camp est prompt à s'acquitter de sa commission, en ajoutant que son oncle reviendra le soir ou le lendemain.

—Non pas, reprend vivement le général, je n'entends point que de rechercher le bon curé se dérange : c'est à moi de lui rendre sa visite.

Aussitôt il demande une voiture et se fait conduire au presbytère de Notre-Dame-des-Victoires, où M. le curé, rentré depuis peu, et qui ne s'attendait guère à sa visite, paraît d'abord non moins ému que surpris.

—M. le curé, dit le général, le sourire aux lèvres, avec un accent tout à la fois cordial et respectueux, votre neveu m'a dit le motif auquel je devais l'honneur de votre visite. Je suis, grâce à Dieu, catholique et français, et, à ce double titre, je ne puis qu'approuver votre démarche ; j'ai tenu à vous le dire moi-même et sans retard. Moraliser l'armée, c'est faire une œuvre à la fois patriotique et sainte, et je ne permettrai pas, assurément, qu'on empêche nos braves soldats de se rendre à des réunions où ils n'entendent que de bonnes choses, ne reçoivent que d'excellents conseils. Mieux vaut cent fois les savoir là qu'au cabaret ! Soyez tranquille et rassurez les dignes Messieurs qui se dévouent à l'œuvre des militaires ; il sera fait droit à leur réclamation et leur zèle n'aura plus à craindre d'entraves.

—Merci pour eux, mon général, et pour moi ! Vous faites là une bonne action dont vous saura gré Notre-Dame-des-Victoires.

Le jour même, le général expédiait au colonel l'ordre de lever immédiatement l'interdit et de laisser toute liberté aux soldats de se rendre à l'école.

## Le Chef de la "Camorra"

### Société secrète d'Italie dont les membres sont des terroristes, arrêté à New York.

La police de New York a arrêté dans un bouge de l'East Side un bandit italien, d'une grande puissance secrète, qui s'était enfui de l'Italie pour échapper à l'arrestation pour meurtre. Cet homme est Eurico Alfano, surnommé "Erricone", chef de la société secrète, la "Camorra", organisation italienne de terroristes.

Alfano est accusé d'avoir assassiné un de ses rivaux à Naples il y a quelque temps, d'avoir également assassiné, avec l'aide de certains de ses compagnons, la femme de ce rival.

Le chef de cette société ténébreuse est parvenu, après des prodiges d'audace, à dérouter la police italienne lancée à ses trousses et à s'embarquer sur un navire en partance pour les Etats-Unis, où il est arrivé récemment.

Il est tout probable que le prisonnier sera renvoyé dans son pays d'origine d'ici quelque temps.

### PATRIOTISME DE RELIGION

A l'époque où la Foi profonde et vivace faisait encore la force et la gloire des soldats de France, Changarnier, le héros d'Algérie, était commandant en chef de l'armée de Paris, et de zélés laïques, qui se vouaient à l'œuvre des Militaires, ouvrirent d'accord avec de bons frères, non loin d'une caserne ou d'un fort, un cercle-école où les soldats se rendaient volontiers et recevaient, avec l'instruction élémentaire, les meilleurs conseils. On leur apprenait à respecter leurs chefs, à

respecter la discipline, par des motifs plus élevés que la crainte du châtiement.

Un colonel cependant, protestant exalté, dit on, mais bien plutôt libre-penseur, en prit de l'ombrage, et défendit, sous peine de punition, ses soldats, de fréquenter la réunion, ce dont les promoteurs ne furent pas moins désolés que les militaires. On tint conseil, mais longtemps sans résultat : enfin l'un des jeunes gens, tout à coup, se rappela la M. le curé de Notre-Dame des Victoires, l'abbé Des Genettes, avait un neveu attaché à l'état-major du général, en chef. Sans tar-

### PLUS HAUTE CHARGE DU PAYS

La "Gazette du Canada", numéro du 16 avril, contient une proclamation nommant l'hon. Charles Fitzpatrick le juge en chef de la Cour Suprême administrateur du Dominion du Canada pendant l'absence du gouverneur général Lord Gray. C'est la plus haute charge à laquelle un Canadien puisse encore aspirer en ce pays.

### TERRORISTES RUSSIS.

A Lodz, Pologne russe, trente terroristes, armés de revolvers automatiques, ont attaqué jeudi dernier, une voiture dans laquelle se trouvait une partie des fonds provenant d'une vente de liqueurs faite par le gouvernement et qu'on transportait à la banque.

La voiture était escortée par des soldats. Les terroristes lancèrent une bombe qui détruisit la voiture. Trois soldats de l'escorte et un blessa mortellement cinq autres, ainsi que le cocher et un employé du gouvernement qui avait l'argent sous sa garde.

Les terroristes s'emparèrent de \$2,000, puis s'enfuirent.

## Catastrophe sur le Neva

### Un vieux navire sombre entraînant dans la mort 31 personnes

#### Le navire frappe un banc de glace pendant une tempête de neige et coule bas

Trente et une personnes ont été noyées, croit-on, au cours du naufrage du navire de rivière Archangevsk pendant qu'il traversait le Neva près du faubourg de Irinowka Ru sie, tard samedi soir.

L'accident s'est produit pendant une violente tempête de neige, alors que le navire avait déjà franchi les deux tiers de la traversée et a été causé par le choc du navire sur un banc de glace reposant au fond du fleuve.

Par suite de l'obscurité, l'accident n'a pas été observé du rivage ; mais les appels au secours des passagers en détresse ont été entendus par les

marchands de la plus humble classe.

Le navire était un vieux navire en fer, ouvert sur le devant. Il avait été condamné l'automne dernier à ne plus naviguer, mais son propriétaire avait pu faire lever le ban et l'admettre dans le service. L'équipage se composait de trois hommes sans expérience, le capitaine et pilote était ci-devant boulanger. L'équipage a échappé à la mort.

Le navire avait à peine un peu de ballast et lorsqu'il a touché le banc de glace, a penché sur côté et a coulé presque immédiatement. L'accident s'est produit dans l'espace de trois minutes. L'épave a été localisée dans après-midi. Elle git au fond de l'eau à environ 100 pieds du bord où elle a été poussée par le courant.

Les bords du fleuve étaient bondés de parents et d'amis des passagers disparus à la recherche des cadavres mais aucun n'a été retrouvé. Il est probable que les cadavres ont été emportés par le courant à des milles de distance.

### LES FETES DE JEANNE D'ARC

L'évêque d'Orléans a refusé de permettre au clergé d'assister aux fêtes de Jeanne d'Arc, en raison des restrictions du président du conseil, M. Clémenceau.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat  
A Candy Novel Luxurious